

Paris, le 24 septembre 2024



La francophonie louisianaise, son passé et son avenir

Monsieur Zachary RICHARD

auteur-compositeur, chanteur, poète et romancier louisianais



Le président Alban Bogeat et les membres du Cercle Richelieu Senghor ont eu le plaisir d'accueillir Zachary Richard, auteur-compositeur, chanteur, poète et romancier louisianais, lors de ce dîner de rentrée. Lauréat du Prix Richelieu Senghor en 2013, il est revenu partager sa vision et son engagement pour la francophonie en Louisiane. Le renouveau de la langue française, illustré par des initiatives comme la création de Télé-Louisiane, dont le président fondateur Will McGrew était présent, a été évoqué.

En introduction, le président a retracé l'actualité du Cercle Richelieu Senghor depuis le dîner de juin, avant de donner la parole au sénateur louisianais Jérémy Stine, ardent défenseur de la francophonie. Jean-Baptiste Lemoyne, ancien ministre, a ensuite présenté notre invité, Zachary Richard, figure incontournable de la francophonie en Louisiane.

Dans son intervention, Zachary Richard a abordé la situation complexe de l'enseignement en immersion, une composante essentielle pour la survie de la langue française en Louisiane. Enseigner en immersion nécessite de maîtriser des matières telles que les mathématiques et les sciences en français. Cependant, la Louisiane manque de professeurs qualifiés, ce qui impose de recourir à des enseignants étrangers. Ce système remonte à une entente conclue il y a cinquante ans entre Jimmy Domengeaux, président fondateur du CODOFIL, le Conseil pour le développement du français en Louisiane, et le président Georges Pompidou. Aujourd'hui, sur 170 enseignants dans les programmes d'immersion, seulement 30 sont Louisianais, les autres venant principalement de France, mais aussi d'autres pays francophones tels que le Sénégal, le Cameroun, le Canada et la Belgique.

La question centrale reste de trouver des opportunités pour que le français soit utilisé de manière authentique et non folklorique. Zachary Richard souligne que la lutte pour préserver la culture franco-acadienne en Louisiane est principalement perçue comme une question culturelle, contrairement au Québec où elle est fortement politique. La musique joue un rôle clé dans cette préservation. Depuis la participation de Dewey Balfa et d'autres musiciens au Newport Folk Festival en 1964, la musique cadienne a connu un renouveau et est devenue un emblème de cette identité culturelle. Cependant, la transmission de la langue française à travers la musique reste fragile, car de nombreux jeunes musiciens ne parlent pas couramment le français.

L'histoire du français en Louisiane est pleine de paradoxes : alors que l'élite sociale a rapidement abandonné la langue, ce sont les communautés isolées qui l'ont préservée. Ironiquement, la France, qui a vendu la Louisiane aux États-Unis, est aujourd'hui l'un des principaux soutiens de la francophonie louisianaise. Zachary Richard, réaliste sur l'avenir du français en Louisiane, souligne la capacité d'adaptation de cette culture et son potentiel à s'épanouir grâce à une connexion renforcée avec la francophonie internationale. Il estime que la francophonie louisianaise, autrefois définie de manière ethnique (Cadiens et Créoles Noirs), s'est transformée pour inclure une identité internationale et diverse, soutenue par des enseignants venus d'Afrique, d'Europe et d'Amérique du Nord. Cette diversité, reflet de l'humanisme universel prôné par Léopold Sédar Senghor, est une source de tolérance et d'inclusion.

Zachary Richard conclut sur une note d'optimisme : même si la francophonie louisianaise ne retrouvera sans doute jamais le taux de locuteurs d'autrefois, elle peut cependant prospérer grâce à l'éducation, au militantisme et au soutien international.

Outre les personnalités déjà mentionnées, on notait la présence de M. Mickaël Vallet, sénateur de Charente-Maritime, de Mme Katia Blanchard-Lapeyre représentant le gouvernement du Nouveau-Brunswick, de Mme Hadjer Remili, conseillère Amérique à l'Assemblée parlementaire de la Francophonie, de Mme Christine Jung, représentant le land de Sarre.

Présidé par Alban BOGEAT, le Cercle Richelieu Senghor de Paris est un espace d'échange et de réflexion sur la Francophonie et le dialogue des cultures. Il est accrédité auprès de l'Organisation internationale de la Francophonie.